

A. Variables aléatoires discrètes sur un univers fini

1. Convention d'écriture

Soit $\Omega = \{\omega_1, \dots, \omega_N\}$ un univers fini probabilisé. On appelle variable aléatoire, notée X , définie sur Ω toute application de Ω dans \mathbb{R} .

On note $X(\Omega) = \{x_1, \dots, x_n\}$ (n appartient à \mathbb{N}) l'ensemble image de Ω par X .

$X = x_i$ est la partie de Ω formée de toutes les éventualités ω_k ayant pour image x_i . Il y en a n , formant une partition de Ω .

$X > x$ est la partie de Ω formée de toutes les éventualités dont le nombre image est supérieur strictement à x .

$x <= X <= y$ est la partie de Ω formée de toutes les éventualités dont le nombre image est compris entre x et y .

2. Loi de probabilité

Soit Ω un univers fini probabilisé et X une variable aléatoire sur Ω . On appelle loi de probabilité de X , l'application qui à chaque valeur image x_i fait correspondre la probabilité p_i de la partie $(X = x_i)$ de Ω .

On la représente alors sous forme d'un tableau :

| | | | | | | |
|------------|-------|-------|-----|-------|-----|-------|
| $X = x_i$ | x_1 | x_2 | ... | x_i | ... | x_n |
| $p(X=x_i)$ | p_1 | p_2 | ... | p_i | ... | p_n |

On a donc $p(\Omega) = \sum_{i=1}^n p_i = 1$.

3. Fonction de répartition

On appelle fonction de répartition de la variable aléatoire X , l'application F de \mathbb{R} dans $[0 ; 1]$ qui associe à tout réel x la probabilité $p(X < x)$ c'est à dire $F(x) = p(X < x)$.

Elle est croissante, continue par morceau et en escalier.

De plus on a : $p(X > x) = 1 - F(x)$ et $p(x < X < y) = F(y) - F(x)$.

4. Valeurs caractéristiques d'une variable aléatoire à valeurs discrètes

Soit X une variable aléatoire prenant les valeurs $\{x_1 \dots x_n\}$ avec les probabilités respectives $\{p_1 \dots p_n\}$.

a) Espérance

On appelle espérance mathématique de X le nombre $E(X) = \sum_{i=1}^n p_i x_i$. Ce nombre s'interprète comme la moyenne m des valeurs x_i pondérées par leur probabilité p_i .

b) Propriétés

$$E(k) = k$$

Soit k une constante alors : $E(X + k) = E(X) + k$

$$E(kX) = kE(X)$$

c) Variance et écart-type

On appelle variance de X le nombre $V(X) = \sum_{i=1}^n p_i x_i^2 - (E(X))^2$. L'écart-type est : $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$

d) Propriétés

$$V(k)$$

Soit k une constante alors : $V(X + k) = V(X)$

$$V(kX) = k^2 V(X)$$

5. Exemple

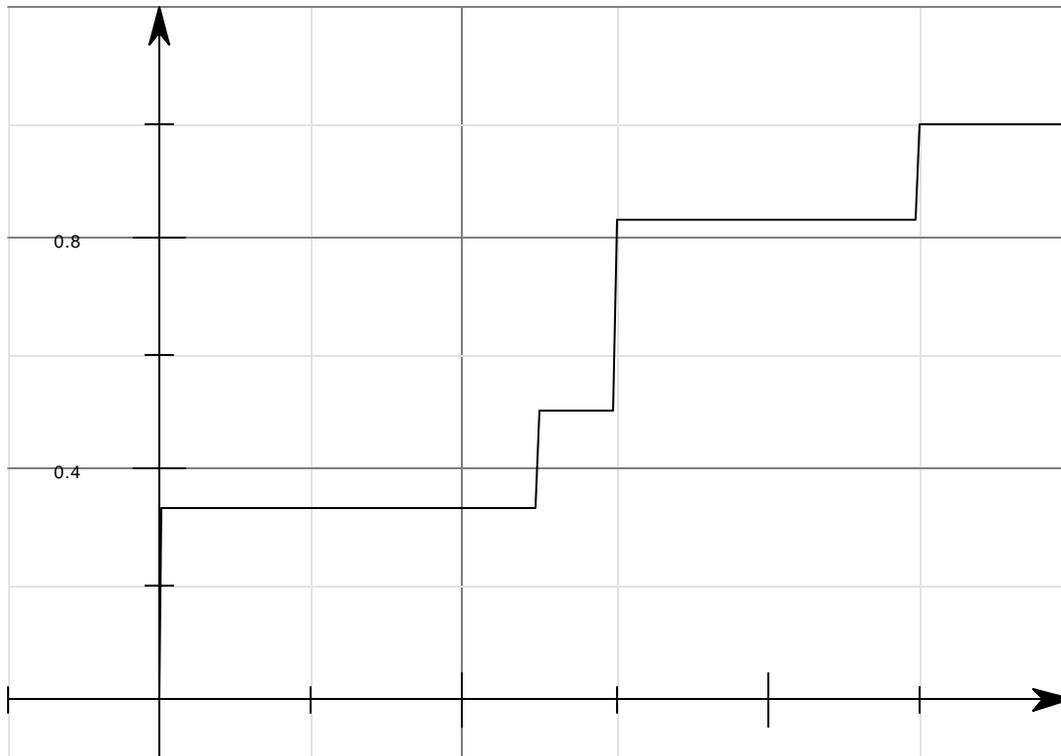
Contre une mise convenable, on lance un dé marqué as, roi, dame, valet, dix et neuf.

L'as rapporte 10 F Le roi et la dame 6 F Le valet 5 F le 10 et le 9 rien

Loi de probabilité

| | | | | |
|-----------|-----|-----|-----|-----|
| $X = x_i$ | 0 | 5 | 6 | 10 |
| p_i | 1/3 | 1/6 | 1/3 | 1/6 |

Fonction de répartition F



$$E(X)=4,5 \quad V(X)=12,58 \quad \text{et} \quad \sigma(X)=3,55$$

6. Loi binomiale

Une variable aléatoire X à valeurs entières : $0, 1, 2, \dots, n$ suit une loi binomiale de paramètres n et p si et seulement si pour tout k appartenant à $\{1, \dots, n\}$ on a : $p(X = k) = C_n^k p^k q^{n-k}$.

On l'utilise chaque fois qu'une même expérience a 2 éventualités. Elle est notée $B(n, p)$.

Son espérance est alors $E(X) = np$, sa variance $V(X) = npq$.

B. Variables aléatoires dénombrables sur un univers infini

1. Loi de Poisson

Une variable aléatoire dénombrable (c'est à dire établissant une bijection avec \mathbb{N}) X suit une loi de

Poisson de paramètre m ($m > 0$) si et seulement si : $p(X = k) = e^{-m} \frac{m^k}{k!}$.

Son espérance est $E(X) = m$, sa variance $V(X) = m$.

C. Variables aléatoires continues

1. Définition

Une variable aléatoire continue est une variable aléatoire X dont l'ensemble des valeurs est \mathbb{R} ou un intervalle I de \mathbb{R} .

Une telle variable est généralement définie par sa fonction de répartition $F: x \mapsto F(x) = p(X \leq x)$.

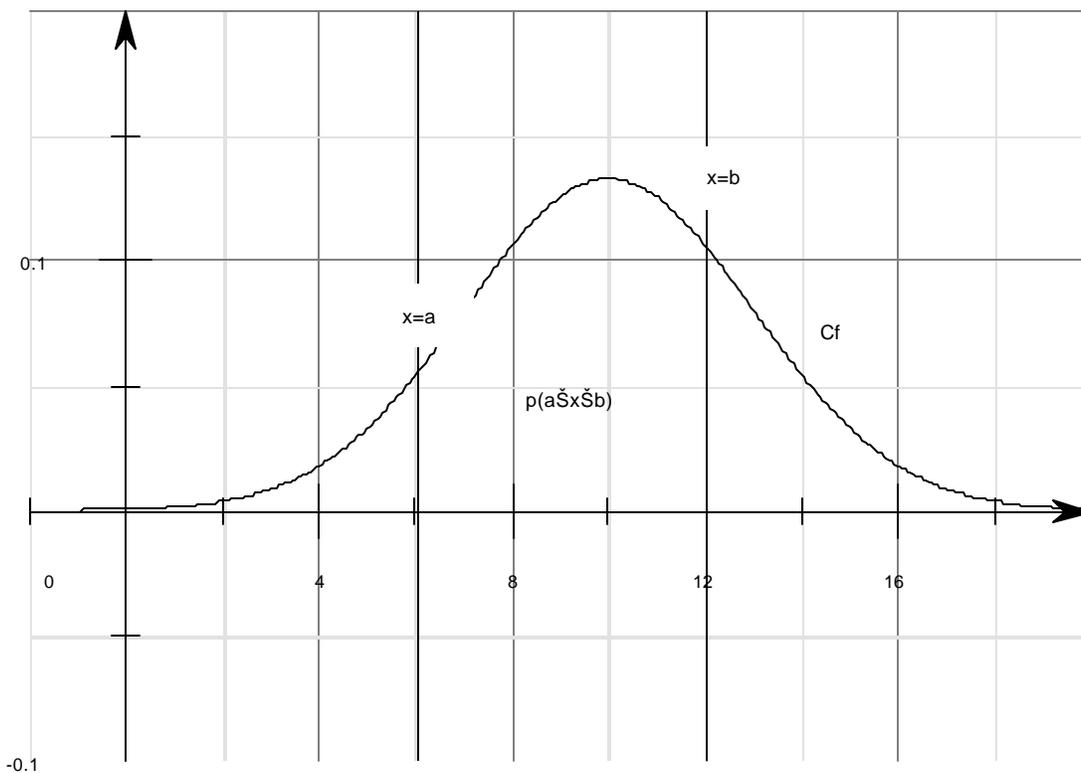
2. Fonction densité de probabilité

On désigne par fonction densité de probabilité, la fonction dérivée f de la fonction de répartition F . On alors : $\int f(x)dx = F(x)$ et $\int_a^b f(x)dx = F(b) - F(a) = p(a \leq X \leq b)$. c'est à dire que l'aire mesurée entre les droites d'équation $x = a$ et $x = b$, la courbe représentative de f et l'axe des abscisses correspond à $p(a < x < b)$.

$$\int_{-\infty}^a f(x)dx = F(a) = p(X \leq a)$$

On a $\int_a^{+\infty} f(x)dx = 1 - F(a) = p(X \geq a) = 1 - p(X < a)$

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx = 1$$



3. Valeurs caractéristiques

Soit X une variable aléatoire continue alors on a :

$$E(X) = \int_{-\infty}^{+\infty} xf(x)dx$$

$$V(X) = \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)[x - E(X)]^2 dx = E(X^2) - [E(X)]^2$$

D. La loi normale ou loi de Laplace-Gauss

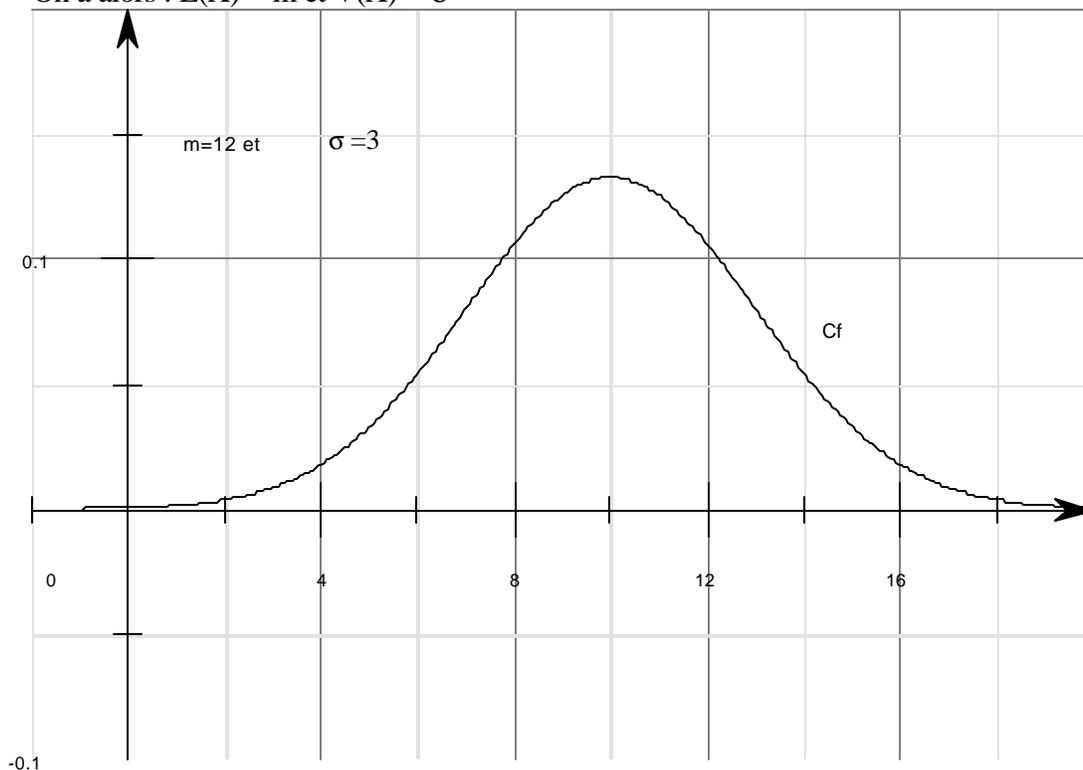
1. Définition

Une variable aléatoire X suit une loi normale $\mathcal{N}(m;\sigma)$ de paramètres m et σ lorsque sa densité de

probabilité est la fonction f définie sur \mathbb{R} par : $f(x) = \frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{1}{2}\left[\frac{x-m}{\sigma}\right]^2}$.

Cette loi est souvent qualifiée de loi du hasard ; elle est très fréquente dans des mesures répétées d'une même grandeur.

On a alors : $E(X) = m$ et $V(X) = \sigma^2$



2. La loi normale centrée réduite

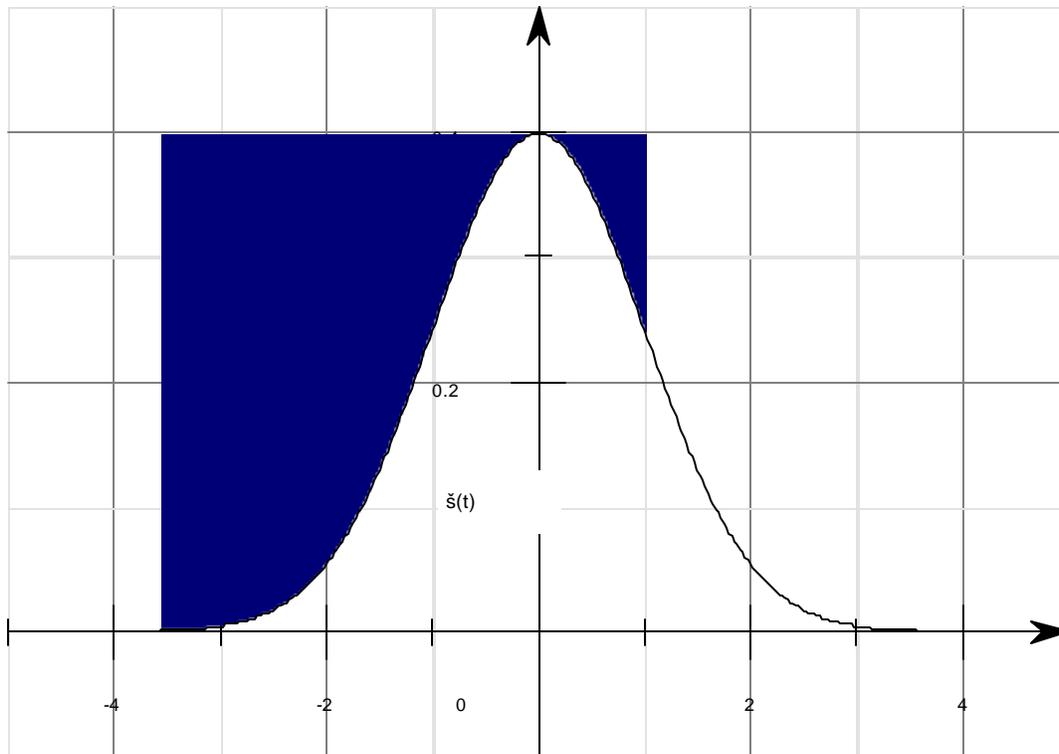
Si une variable aléatoire suit la loi normale $\mathcal{N}(m;\sigma)$ il est difficile de calculer $F(x)$ pour n'importe quel x ; Il existe alors une loi qui est tabulée qui nous permet grâce aux théorème suivant de calculer facilement $F(x)$ pour $\mathcal{N}(m;\sigma)$.

a) Théorème :

si une variable aléatoire X suit une loi normale $\mathcal{N}(m;\sigma)$ alors la variable aléatoire $T = \frac{X-m}{\sigma}$ suit la loi normale centrée réduite $\mathcal{N}(0;1)$.

Sa fonction de répartition est notée $\pi(x) = \int_{-\infty}^x f(t)dt$ avec $f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{x^2}{2}}$

Sa lecture se fait grâce à une table (cf annexe).



b) Exemples de calculs

$$p(T < 1,67) = \pi(1,67) = 0,9525$$

$$p(T > 1,25) = 1 - p(T < 1,25) = 1 - 0,8944 = 0,1056$$

$$p(T < -1,67) = p(T > 1,67) = 1 - p(T < 1,67)$$

$$p(-t < T < t) = 2\pi(t) - 1$$

3. Carte de contrôle

Soit X une variable aléatoire suivant une loi normale $N(m; \sigma)$ alors $T = \frac{X - m}{\sigma}$ suit une loi normale

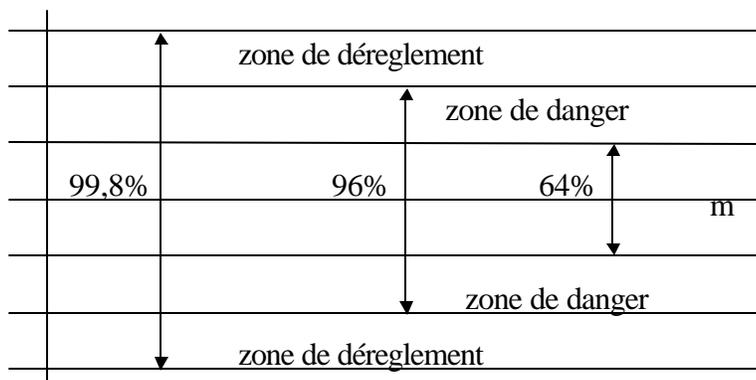
centrée réduite $N(0; 1)$ d'où

$$p(m - \sigma < X < m + \sigma) = p(-1 < T < 1) = 2\pi(1) - 1 = 0,64 = 64\%$$

$$p(m - 2\sigma < X < m + 2\sigma) = p(-2 < T < 2) = 2\pi(2) - 1 = 0,96 = 96\%$$

$$p(m - 3\sigma < X < m + 3\sigma) = p(-3 < T < 3) = 2\pi(3) - 1 = 0,998 = 99,8\%$$

ce que l'on représente sous forme de carte de contrôle :



4. Approximation des lois

Dans certaines conditions on peut par commodité approximer certaines lois par une loi normale:

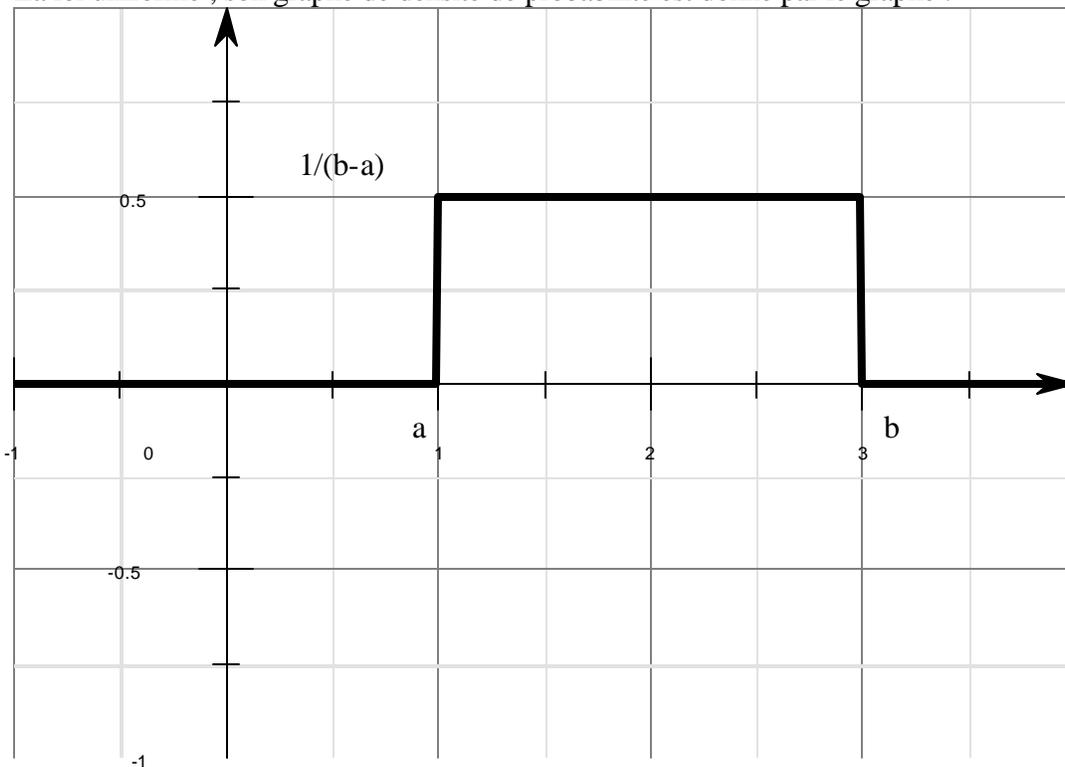
$$B(n,p) \approx P(np) \text{ si } p < 0,1 \text{ et } npq \leq 10 \text{ et } n > 30$$

on a $B(n,p) \approx \mathcal{N}(np, \sqrt{npq})$ si $npq > 10$ et $n \geq 50$

$$P(m) \approx \mathcal{N}(m, \sqrt{m}) \text{ si } m > 20$$

E. D'autres exemples de lois continues

La loi uniforme ; son graphe de densité de probabilité est donné par le graphe :



La loi triangulaire : elle est donnée par son graphe fonction densité de probabilité :

